

Lettre de Jean Paulhan à René Daumal, 1932-06-12

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à René Daumal, 1932-06-12, 1932-06-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14708>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-06-12

Destinataire Daumal, René (1908-1944)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Librairie Gallimard
ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

Société Anonyme au Capital de 3.450.000 francs

5, RUE SÉBASTIEN-BOTTIN (VII^e)
(ANCIENNEMENT : 43, RUE DE BEAUNE)



Ch. Postal : 108.23 - Adr. Tel. : ENERGIE - PARIS
TÉLÉPHONE : LITTÉRÉ 12-27 ET 94-31

12 Juin 1932

R. C. Seine n° 35.807

[Zimarde]

[La Daumal ?]

Mon cher ami,

Voudriez-vous que nous fixions notre réunion au lundi 20 Juin? Voulez-vous aussi que nous nous rencontrions chez moi, à Châtenay, dès le dimanche soir? Ainsi pourrions-nous commencer notre entretien le lundi matin d'assez bonne heure, et parfaitement reposés.

Il me semble que nous pouvons dès maintenant nous entendre sur plus d'un point. Dites-moi si je me trompe (en ce cas, ce sont ces points mêmes qui pourraient devenir entre nous objets de dispute).

C'est une suite de réflexions sur les Lettres et sur le Théâtre ou la Poésie qui nous a conduits également à l'approche ou à la connaissance d'une vérité hors de laquelle toute opération proprement littéraire ou toute réflexion sur les Lettres (de l'ordre de la critique littéraire, par exemple) nous paraît misérable. Cela, soit que les Lettres soient en effet plus propres que tout autre sujet à la révéler, soit qu'elles aient été pour nous l'occasion qu'aurait pu offrir aussi bien toute autre activité.

Sans vouloir préciser ici de quel ordre, de quelle nature est cette vérité et si nous nous accordons sur elle en tout point (ce sera là l'objet de notre entretien) il faut remarquer que sa connaissance prête infiniment à dégradation ou à ruine: et

Librairie Gallimard
ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

Société Anonyme au Capital de 3.450.000 francs

5, RUE SÉBASTIEN-BOTTIN (VII^e)
(ANCIENNEMENT : 43, RUE DE BEAUNE)



Ch. Postal: 188.23 - Adr. Tel.: ENTRÉPENE - PARIS
TÉLÉPHONE: LITTÉR 12-27 ET 04-31

R. C. Seine n° 35.807

2

qu'il est extrêmement aisé de la perdre quand on l'a une fois tenue. La déchéance du surréalisme me paraît être ici un symptôme grave.

Nous ne reconnaissions dans l'ordre de la pensée, aucune autorité, à qui nous fier sans réserves. Quelle que soit la place que tiennent, dans les préoccupations de chacun de nous, l'œuvre de Marx, de Guénon, de Freud, de Spinoza ou la philosophie hindoue ce n'est qu'à titre de matériaux que nous les acceptons, nous tenant également libres sur tel point donné de les suivre ou de les repousser.

Rien ne nous paraît plus ridicule qu'une "école" soit littéraire ou philosophique. Si nous nous réunissons c'est pour aller ensemble un peu plus loin dans une voie intérieure et nettement opposée au sensationnel, à l'extérieur, au déclaré et à tout ce dont une "école" se nourrit. Il nous est parfaitement indifférent d'exercer une action, d'être considéré, de nous "imposer".

Peut-être pourrions-nous convenir pour la matinée du Lundi, de ceci: chacun de nous, suivant un ordre fixé par le tirage au sort exposera, pendant trois quart d'heure environ, ses convictions, et ses raisons. Le reste sera laissé au hasard (le jardin est assez grand et les pièces assez nombreuses pour nous permettre de passer le reste de la journée, si nous le préférons, isolés.)

A vous, bien amicalement.

Jean Paulhan.